



Cœur battant du trafic d'organes

Page 4



BATAILLE DE SETTARA

Hommage aux valeureux Moudjahidine de l'ALN

© Photo : D.R

Il y a 66 ans, (26-27 avril 1958), au Djebel Dar El Hedada, près du douar de Beni Sbih, dans la zone II de la wilaya II historique, les Moudjahidine de l'Armée de libération nationale (ALN) ont affronté durant 33 heures les forces coloniales françaises qui ont utilisé, dans leur attaque-surprise, l'aviation et des centaines d'hommes de troupe lourdement armés, appuyés par l'artillerie et des bombes incendiaires. Lire en page 2

Une amie de la Révolution algérienne s'en est allée... Page 2

FOOTBALL



Ils sont au bord d'un abîme et de désespérance

Page 16



YACINE EL-MAHDI OUALID, MINISTRE DE L'ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE, DES START-UPS ET DES MICRO-ENTREPRISES : «L'Agence d'appui et de développement de l'entrepreneuriat sera restructurée de l'intérieur »

Page 3

LE CUIVRE

«Roi des métaux verts»

Le prix du cuivre, métal phare de la transition énergétique, a dépassé vendredi 10.000 dollars la tonne pour la première fois depuis deux ans grâce à une demande qui s'accélère pour une production limitée. Le métal rouge est particulièrement sous le feu des projecteurs depuis l'offre de rachat hostile du géant BHP sur son rival Anglo American, qui donnerait naissance, si elle se concrétise, à la plus grande société minière et productrice de cuivre au monde. Depuis fin février, le cours du cuivre a gagné près de 18%, galvanisé par les craintes d'un important déficit sur le marché mondial. Vendredi, il a grimpé jusqu'à 10.033,50 dollars avant de retomber un peu.

FMI

L'Afrique du Sud redevient la 1^{re} économie africaine en 2024

Le jeu de chaises musicales au sommet du classement des puissances économiques en Afrique est essentiellement guidé par les fortes dévaluations de monnaies, la persistance d'une inflation élevée et la hausse des prix des hydrocarbures. Les dévaluations monétaires opérées ces derniers mois dans plusieurs pays africains et la persistance de l'inflation sont en train de modifier le classement des principales puissances économiques du continent, selon un rapport publié le 16 avril par le Fonds monétaire international.

MOUVEMENT PARTIEL

Merad préside la cérémonie d'installation des walis

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a présidé, hier samedi à Alger, la cérémonie d'installation des walis suite au mouvement partiel opéré récemment dans ce corps par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Le Président avait opéré, mercredi, un mouvement partiel dans le corps des walis portant mutation de M. Mustapha Aghamir, wali de Ouargla, à la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, de M. Abdelghani Filali, wali de Ain Defla, à la wilaya de Ouargla, de M. Aissa Aziz Bouras, wali de Ouled Djellal, à la wilaya de Ain Defla, et de M. Abderrahmane Dehimi, wali de Bordj Badji Mokhtar, à la wilaya de Ouled Djellal.

Bataille de Settara

Hommage aux valeureux Moudjahidine de l'ALN

Il y a 66 ans, (26-27 avril 1958), au Djebel Dar El Hedada, près du douar de Beni Sbih, dans la zone II de la wilaya II historique, les Moudjahidine de l'Armée de libération nationale (ALN) ont affronté durant 33 heures les forces coloniales françaises qui ont utilisé, dans leur attaque-surprise, l'aviation et des centaines d'hommes de troupe lourdement armés, appuyés par l'artillerie et des bombes incendiaires.

L'armée française avait reçu des informations faisant état de la présence d'un nombre important de Moudjahidine. Constatant la farouche résistance de ces derniers, l'armée d'occupation française a battu le rappel de la Légion étrangère.

Hier, samedi, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga, était dans la commune de Ghebala (Jijel), pour présider la commémoration de cette bataille de Settara. La bataille de Settara constitue, a-t-il dit, «l'une des importantes épopées de l'histoire de la glorieuse Révolution dont le message doit être transmis aux jeunes générations».

Intervenant, vendredi soir, sur les ondes de la Radio régionale de



■ Tebboune : «Un traitement responsable, intègre et impartial du dossier de la Mémoire et de l'Histoire, dans un climat de franchise et de confiance, est incontournable.» (Photo: D.R)

Jijel, à l'entame d'une visite d'inspection et de travail dans la wilaya, le ministre a souligné que la préservation de la mémoire nationale et sa transmission aux générations actuelles «restent conditionnées par l'utilisation des moyens de communication et des technologies modernes». Il s'agit-là, a-t-il assuré, «d'un moyen sûr d'armer les générations à venir d'une culture historique à la mesure des sacrifices des Chouhada et des Moudjahidine». Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit a rappelé que l'Algérie a conquis sa li-

berté et recouvré sa souveraineté par le sang, la lutte et les valeurs nationales authentiques. La question de la Mémoire en rapport avec la période de l'occupation coloniale française et la lutte victorieuse du peuple algérien pour y mettre fin, est essentielle en Algérie. «Un traitement responsable, intègre et impartial du dossier de la Mémoire et de l'Histoire, dans un climat de franchise et de confiance, est incontournable.» C'est en ces termes que le Président Abdelmadjid Tebboune a exprimé la position de l'Algérie sur le dossier de la

Mémoire et de l'Histoire. Depuis mai 2020, une «Journée nationale de la Mémoire» a d'ailleurs été instituée et est célébrée chaque année le 8 mai en souvenir des massacres perpétrés à Sétif, Guelma, Kherrata et dans d'autres villes, en 1945, ce jour-là. «Parce que notre Histoire demeurera toujours au premier plan des préoccupations de l'Algérie nouvelle et de celles de sa jeunesse, une Histoire que nous ne saurions, en aucun cas, omettre dans nos relations étrangères, j'ai pris, à cette occasion, la décision d'instituer le 8 mai de chaque année, "Journée nationale de la Mémoire", avait expliqué le Président Tebboune.

Dans un message lié à la commémoration de l'anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960, le Président Tebboune avait réitéré son plein engagement à ce que l'histoire et la mémoire demeurent parmi les plus importantes priorités.

«L'Algérie nouvelle à laquelle nous aspirons tous, doit être celle qui fait de ses journées mémorables des lanternes qui éclairent la voie juste tracée et suivie par nos valeureux Chouhada et Moudjahidine», avait souligné le président de la République.

«Le devoir national nous appelle, constamment, à sauvegarder notre histoire et à renforcer le front de défense de la mémoire nationale face à ceux qui prônent son maintien dans l'oubli», avait-il insisté.

A ce propos, est-ce par ignorance ou par erreur, ou par étourderie, ou simplement par désinvolture irresponsable, que la plaque rap-

REPÈRE

Wakfs

Belmehti rencontre les représentants du Conseil national autonome des imams et fonctionnaires du secteur

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehti, a rencontré les représentants du Conseil national autonome des imams et des fonctionnaires du secteur avec lesquels il a évoqué les moyens de réaliser de nouveaux acquis pour les personnels du secteur, a indiqué hier samedi un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre, qui s'est tenue vendredi au siège du ministère, «le Conseil a été autorisé à organiser, dimanche 28 avril à Dar El Imam (Mohammadia), une Journée d'étude sur la teneur des lois 24-130 et 24-131, promulguées récemment», a précisé le communiqué, ajoutant que «le Conseil a fait part de ses réserves concernant ces deux lois et soumis des propositions visant à approfondir la révision». La rencontre a également été l'occasion de «poursuivre le travail conjoint en vue de réaliser de nouveaux acquis pour le secteur et ses personnels et de renforcer la synergie au service du pays pour préserver sa stabilité et conforter sa cohésion nationale», a conclu la même source.



pelant la bombe posée le samedi 26 janvier 1957, dans la Cafeteria (rue Michelet, actuelle rue Didouche), s'est trouvée apposée, en face, sur le mur de ce qui était l'Otomatic (aujourd'hui Cercle Taleb Abderrahmane), attendant à l'Université d'Alger, et qui a été, également, le même jour, simultanément visé par une bombe. Il s'agit d'un fait majeur dans l'histoire de la Guerre de libération nationale.

L'histoire des actes héroïques des fidayates (puisque ce sont de toutes jeunes filles qui ont posé ces bombes) reste malheureusement méconnue en 2024. Comment comprendre que cette erreur n'ait pas été corrigée des mois après la pose de la plaque ?

Lakhdar A.

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Une amie de la Révolution algérienne s'en est allée...

Une amie de la Révolution algérienne vient de nous quitter. Il s'agit de Baya Dahmoune née Briou André Alice Jeanne, veuve du moudjahid Mustapha Dahmoune. En effet, le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit a fait savoir vendredi que Baya Dahmoune est décédée. En cette pénible épreuve, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga, a exprimé «ses sincères condoléances à la famille de la défunte et à ses compagnons de lutte, priant Dieu le Tout-Puissant de prêter patience et réconfort à ses proches».

Aucune notice biographique sur Baya Dahmoune n'a accompagné l'information sur son décès. Les amis de la Révolution algérienne partent ainsi, l'un après l'autre, du fait de leur âge, sans que – en dehors des personnalités connues – les Algériens sachent vraiment ce qu'ils ont fait et les risques qu'ils ont encouru pour que nous soyons libres aujourd'hui. Le cas des Moudjahidine non-musulmans que l'on continue d'appeler «amis de la Révolution», parce que leurs noms sont de consonance européenne ou qu'ils sont, eux-mêmes, d'origine européenne, continue de créer un certain malaise devant ce qui peut apparaître comme une discrimination, voire, pire, de l'ingratitude. Heureusement, l'Association internationale des «Amis de la Révolution algérienne» (AIARA, créée en juillet 2023, à Alger), va, apprend-on, œuvrer à identifier les différents acteurs

à travers le monde qui ont aidé l'Algérie durant la Guerre de libération nationale et à leur offrir un espace d'expression pour raconter leur expérience.

C'est le président de l'AIARA, le Moudjahid et ancien diplomate, Noureddine Djoudi, qui l'a annoncé récemment. Lors d'une cérémonie de lancement officiel du site internet en trois langues (arabe-français-anglais) de l'Association, Noureddine Djoudi a indiqué que «l'Algérie a un devoir de reconnaissance à l'égard de ceux qui ont été aux côtés de la Révolution algérienne pendant que nous étions en train de nous battre pour notre indépendance».

«Il y a ce besoin non seulement de reconnaître ou d'exprimer notre gratitude à l'égard de ceux qui ont été avec nous, mais surtout de faire en sorte que cette amitié continue», a-t-il ajouté. Selon les organisateurs, le site de l'Association: amisrevolutiondz.com, se veut un moyen de communication avec toutes les amitiés suscitées par la révolution algérienne à travers le monde. Ces personnes sont notamment appelées à s'exprimer et à parler de leur parcours durant la Guerre de libération nationale. La plate-forme électronique de l'Association, à travers des forums, des rencontres et des portraits, veut maintenir la Mémoire de la révolution algérienne toujours vivante.

L. A.

Yacine El-Mahdi Oualid, ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-ups et des Micro-entreprises

« L'Agence d'appui et de développement de l'entrepreneuriat sera restructurée de l'intérieur »

Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-ups et des Micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, a annoncé, jeudi, à Alger, la restructuration, de l'intérieur, de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (National Entrepreneurship Support and Development Agency) "NESDA" afin, a-t-il indiqué, que son organisation soit en conformité avec celle des institutions financières et des banques.

Dans l'objectif, a-t-il dit, de l'ériger en un dispositif chargé d'étudier le marché, de gérer les portefeuilles et de suivre les projets financés.

S'exprimant lors d'une conférence de presse après la cérémonie d'installation du nouveau directeur général de l'agence, qui s'est déroulée en présence de cadres du ministère, Yacine El-Mahdi Oualid a affirmé que son département ministériel a décidé de ne pas accepter de nouveaux dossiers par l'agence durant la pé-



■ "NESDA" a financé près de 9900 projets en 2023. Faisant remarquer que la réception des dossiers au sein de l'agence n'a pas connu de ralentissement, et que plus de 9900 projets ont été réceptionnés l'année dernière par l'Agence. (Photo : D.R)

riode écoulée, afin d'examiner tous les dossiers en attente. Et, a-t-il poursuivi, de passer à l'adoption de nouveaux mécanismes et conditions de sélection et de financement des projets, notamment à travers la restructuration de la commission de sélection des projets.

Faisant savoir que la nouvelle stratégie de l'Agence repose sur l'examen des dossiers d'une manière strictement économique et non administrative.

Afin de passer d'une culture de quantité à une culture de qualité en investissant dans de véritables entrepreneurs, notamment à travers l'adoption d'une grille de notation permettant de financer les projets de manière objective.

En 2023, a indiqué le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-ups et des Micro-entreprises, l'Agence nationale d'ap-

pui et de développement de l'entrepreneuriat (National Entrepreneurship Support and Development Agency) "NESDA" a financé près de 9.900 projets en 2023. Faisant remarquer que la réception des dossiers au sein de l'agence n'a pas connu de ralentissement, et que plus de 9.900 projets ont été réceptionnés l'année dernière par l'Agence. «Il s'agit de dossiers déposés précédemment», a précisé Yacine El-Mahdi Oualid.

Lors de cette conférence de presse après la cérémonie d'installation du nouveau directeur général de l'Agence, qui s'est déroulée en présence de cadres du ministère, Yacine El-Mahdi Oualid a également évoqué les créances non-performantes accordées aux jeunes par les banques nationales dans le cadre du programme précédent (Ansej). Assurant que celles-ci (créances, ndlr) seront

rééchelonnées avec l'intervention de la Direction générale du Trésor public.

Faisant savoir que le rééchelonnement constitue une deuxième chance pour ces jeunes ainsi que pour l'Agence de traiter ce dossier ayant pesé sur elle, le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-ups et des Micro-entreprises, n'a pas manqué de souligner, à l'occasion, l'importance de tirer des enseignements des erreurs commises dans le passé.

Notamment, a observé le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-ups, en ce qui concerne la manière de financer les projets et de gérer l'Agence, et ce, dans le souci d'investir les fonds publics pour créer de la richesse et fournir des solutions, et rien d'autre.

Rabah Mokhtari

Filière du textile et du prêt-à-porter

La stratégie s'appuie sur les facilités pour réduire la facture d'importation

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a évoqué, jeudi, à Alger, la stratégie adoptée par le secteur concernant la filière du textile et du prêt-à-porter, affirmant que celle-ci, s'appuie sur l'apport de toutes les facilités nécessaires à la réduction de la facture d'importation des produits de la même marque sur des étapes, la satisfaction des besoins du marché national et l'orientation vers l'exportation.

«Le Gouvernement a accordé toutes les incitations et les conditions propices pour soutenir et accompagner les opérateurs économiques actifs dans l'importation afin de se tourner vers la production, la fabrication, et la création de richesse, en application des directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune», a-t-il indiqué. Insistant, au passage, sur la structuration des prix du prêt-à-porter en Algérie.

S'exprimant lors d'une réunion avec le Secrétaire général de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), Issam Bedrissi, accompagné d'une délégation d'opérateurs économiques représentant des marques mondiales dans le domaine du textile et du prêt-à-porter, pour évaluer la première année d'investissement privé dans la production locale de ces marques, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations a souligné l'impératif de l'attachement des importateurs de la même marque à la structuration des prix à l'importation. Et, a indiqué un communiqué du ministère, et de garantir des prix raisonnables et justifiés des produits. Saluant, à l'occasion, les efforts des

opérateurs économiques de la même marque, et leur adhésion à la démarche visant la contribution de manière forte à la réalisation des objectifs de la croissance économique.

Au cours de cette réunion, a poursuivi le communiqué du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, les parties ont passé en revue l'évolution des investissements privés dans la production locale de marques mondiales au cours de l'année écoulée. En évaluant, a noté la même source, les performances et les résultats obtenus, et discuté des moyens efficaces de promouvoir et de développer ce secteur d'activité conformément à un plan annuel.

Au mois d'avril dernier, Tayeb Zitouni a assuré que son secteur œuvrait à mettre en place une feuille de route détaillée pour développer la filière textile et cuir en vue d'évaluer les capacités productives réelles de chaque produit, l'objectif étant de mesurer le taux de la demande insatisfaite. «Cette stratégie sera susceptible de réaliser l'équilibre sur le marché national entre les produits fabriqués localement et ceux importés», a-t-il indiqué. Faisant remarquer que cette démarche permettra aussi de cerner de près les problèmes entravant le développement de cette filière, en sus de créer des mécanismes et de trouver des solutions à même de la développer pour augmenter son volume de production. C'était à l'ouverture du Salon national des produits textiles, de l'habillement et des chaussures (expo-vente) au Palais des expositions (Alger).

Rabah M.

ALGÉRIE

Economie

4,1% de croissance économique en 2023

L'Algérie a réalisé une croissance économique de 4,1% en 2023, a annoncé samedi le ministre des Finances, Laaziz Faid, attribuant ce taux à la performance robuste de plusieurs secteurs économiques nationaux. S'exprimant lors d'une conférence de presse, animée au siège du ministère, sur les conclusions des Réunions de printemps 2024 du Groupe de la Banque mondiale (BM) et du Fonds monétaire international (FMI), auxquelles il avait pris part la semaine dernière à Washington (Etats-Unis), à la tête d'une délégation de son département ministériel, M. Faid a précisé que «l'économie algérienne a réalisé une croissance de 4,1% en 2023», ce qui «correspond presque aux prévisions du FMI», a-t-il dit. Cette croissance résulte de la performance robuste de plusieurs secteurs économiques nationaux, a estimé M. Faid, mettant en avant les bons indicateurs réalisés grâce aux «efforts consentis par les pouvoirs publics». Il a, dans ce cadre, indiqué que le solde de la balance des paiements avait affiché un excédent de 6,53 milliards USD en 2023 et que les réserves de change avaient progressé de 61 milliards USD en 2022 à 69 milliards USD en 2023, soit l'équivalent de 16 mois d'importations de marchandises.

Les exportations, quant à elles, ont reculé à 49 milliards USD en 2023, contre 56 milliards USD en 2022, sous l'effet de la baisse des prix du pétrole sur les marchés internationaux, a ajouté le ministre, faisant état d'une dette publique quasi stable ne dépassant pas 48% du PIB en 2023. S'agissant de l'inflation, M. Faid a fait savoir qu'elle avait enregistré un ralentissement du fait de la baisse des prix des produits frais, soulignant que les pouvoirs publics s'employaient à stabiliser l'indicateur de l'inflation.

Il a affirmé que ces résultats avaient été évalués de manière positive par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, ce qui atteste, a-t-il dit, de «l'efficacité de la politique économique nationale». Pour 2024, le ministre des Finances prévoit une croissance économique de 3,8%, soutenue par l'augmentation des dépenses publiques.

Agence



BRÈVE

Cours

Le pétrole clôture la semaine dans le vert

Les cours du pétrole ont enchaîné sur une seconde séance positive, vendredi, aiguillonnés par l'approche du week-end qui pousse les opérateurs à se couvrir avant de possibles développements géopolitiques majeurs au Moyen-Orient.

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin a grignoté 0,55%, pour clôturer à 89,50 dollars. Le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain de même échéance a lui pris 0,33%, à 83,85 dollars. Pour José Torres, d'Interactive Brokers, «la tension est un peu montée au Moyen-Orient» ces dernières heures, ce qui a soutenu l'or noir. Des missiles ont été tirés sur Israël depuis le sud du Liban dans la nuit de jeudi à vendredi, tandis que l'aviation militaire israélienne frappait des cibles appartenant au mouvement libanais pro-iranien Hezbollah. Par ailleurs, les États-Unis ont indiqué vendredi avoir abattu deux drones dans des régions du Yémen contrôlées par les rebelles Houthis, qui avaient lancé un missile balistique anti-navire dans le golfe d'Aden, sans faire de dégâts. «Les gens sont toujours anxieux de ce qui pourrait se passer durant le week-end» sur le front géopolitique et se positionnent plutôt à la hausse, selon Andy Lipow, de Lipow Oil Associates, «car les nouvelles, quand il y en a, sont généralement mauvaises et susceptibles de faire monter les prix.» Pour autant, le Brent a buté sur le seuil symbolique de 90 dollars, au-dessus duquel il n'a plus coté depuis une semaine, avant de se replier légèrement.

Agence

L'entité sioniste d'Israël

Cœur battant du trafic d'organes

Sous le capitalisme, tout s'achète et tout se vend, et l'être humain est devenu une marchandise comme une autre. Son seul rôle au sein de l'empire est d'être une source de profit en tant que consommateur mais aussi en tant que sujet destiné au travail ou à la guerre, au plaisir - qu'il soit adulte ou enfant - ou encore comme un amas d'organes générant un commerce lucratif. Le trafic des êtres humains voués à la prostitution et à la pédophilie, mais aussi au prélèvement d'organes, sont des secteurs en pleine expansion qui génèrent des milliards. Et ce sont toujours les plus faibles et les plus pauvres qui sont susceptibles d'être la proie des trafiquants.

La chirurgie ayant fait des progrès considérables en quelques décennies, il est tout à fait possible aujourd'hui de se faire greffer un cœur, un rein, un foie, de la peau, des yeux, bref la plupart des organes à condition de trouver un donneur. Et c'est là où le bât blesse, car la demande est bien plus importante que l'offre et des milliers de personnes dans les pays riches sont en attente d'un greffon. Qu'à cela ne tienne, il y a toujours une solution, que ce soit en monnayant un organe auprès d'un donneur qui a besoin d'argent, ou en se servant sans demander l'avis du donneur, et c'est ce qui arrive dans la plupart des cas. Il n'y a pas de petit profit ! Pourquoi payerait-on pour quelque chose que l'on peut avoir gratuitement ? Les pays pauvres où les bidonvilles qui ne se comptent plus, sont des réservoirs inépuisables de chair fraîche pour les réseaux de prostitution et de pédophilie, mais aussi pour les organes. Et les pays en guerre offrent l'opportunité de prélever des organes sur les cadavres et sur les... blessés, car il est préférable de prélever sur un être vivant que sur un mort.

C'est le cas de l'entité sioniste d'Israël et de l'Ukraine qui sont aujourd'hui les deux principales plaques tournantes du trafic d'organes, ce qui n'est pas étonnant puisque ces deux entités partagent la même idéologie suprématiste considérant tout ce qui n'est pas « eux » comme appartenant à une « sous-race ».

En effet, les régimes de ces entités voyous se considèrent issus d'une espèce « supérieure », jugeant les Palestiniens et les Russes comme des sous-hommes ou des animaux. Dès lors, tout est permis. Nous avons vu la façon inhumaine dont sont traités les Palestiniens depuis que le sionisme s'est installé dans leurs territoires et l'extermination systématique qu'ils subissent aujourd'hui à Ghaza sous les yeux de la planète entière, l'armée sioniste les bombardant sans relâche, y compris avec des bombes interdites, les privant de nourriture, d'eau et de soins. Le fait que Vladimir Poutine ait comparé Ghaza à Leningrad n'est pas anodin. Les sionistes se comportent exactement comme les nazis du III^e Reich. En Ukraine, sœur jumelle de l'entité sioniste, nous avons vu la « race supérieure », c'est-à-dire les nostalgiques de Stepan Bandera et autres nationalistes de l'ancienne OUN (Organisation des nationalistes ukrainiens qui ont collaboré activement avec les nazis et ont commis de nombreux massacres) renouer avec leur tradition criminelle en bombardant les populations civiles de la partie russo-phonie, le Donbass, éliminer tout ce qui évoque le parti communiste et le syndicalisme comme le massacre du 2 mai 2014 à Odessa l'a démontré, s'amuser à ligoter les « sous-hommes » à des poteaux en leur baissant le pantalon de façon à permettre aux passants de les



■ L'ONG de défense des droits de l'Homme Euro-Med Monitor a accusé l'entité sioniste d'Israël en novembre 2023 de confisquer des corps de Palestiniens entreposés dans les installations médicales de Ghaza. (Photo : DR)

flageller, sans parler de leurs réceptions où les gâteaux à déguster sont à l'effigie de bébés russes. Ce sont ces entités voyous criminelles que soutient avec ferveur l'Occident collectif, comme au bon vieux temps où l'oligarchie et la bourgeoisie occidentales soutenaient Franco, Adolf Hitler et Mussolini.

En Palestine occupée, l'armée israélienne se livre depuis des années à un trafic d'organes prélevés sur les Palestiniens. En 2015, Riyad Mansour, l'ambassadeur palestinien à l'ONU, avait envoyé un message au président du Conseil de Sécurité, à cette époque le Britannique Rekerovi, message dans lequel il accusait l'entité sioniste de vol d'organes sur les corps des martyrs palestiniens, déclarant qu'à la restitution des corps des Palestiniens tués par l'armée d'occupation, l'examen médical révélait que les dépouilles présentaient des traces de prélèvements de cornées et d'organes. En effet, les corps des victimes sont gardés plusieurs heures, voire plusieurs jours, par l'autorité sioniste avant d'être rendus

encore dans des charniers à Ghaza des corps auxquels manquent des organes vitaux et de la peau.

Les nazisionistes ont beau crier à « l'antisémitisme », ces accusations ne sont pas nouvelles, car le vol d'organes sur les corps des Palestiniens ne date pas d'aujourd'hui. A la fin des années 1990 et au début des années 2000, nous avons l'exemple du laboratoire d'un médecin israélien, le docteur Jehuda Hiss, directeur de l'institut médico-légal israélien Abu Kabir, près de Tel Aviv, qui a provoqué un scandale quand on a appris que dans son institut, ils avaient prélevé des organes, des os et d'autres tissus sur des cadavres tant israéliens que palestiniens sans le consentement des familles, expliquant qu'ils fermaient les paupières avec de la colle et ne prenaient pas de cornée quand ils savaient que les familles vérifieraient les yeux. Bien entendu, quand il s'agissait de Palestiniens, ils ne se donnaient pas la peine de recourir à ces subterfuges, se moquant éperdument de ce qu'en pensaient les fa-

Selon l'ONG, les forces sionistes ont enlevé de nombreux cadavres dans plusieurs hôpitaux, dont al-Shifa et l'hôpital indonésien dans le Nord de la bande de Ghaza, ainsi que dans d'autres établissements du Sud. Les professionnels de la santé ont constaté la disparition d'organes tels que le foie, les reins, le cœur, et autres. L'ONG a également affirmé qu'Israël avait exhumé et confisqué les cadavres d'une fosse commune creusée en novembre dernier dans la cour d'al-Shifa.

aux familles, le temps de faire les prélèvements. Quand ils ne disparaissent pas à tout jamais ! Cela a été confirmé récemment puisque l'ONG de défense des droits de l'Homme Euro-Med Monitor a accusé l'entité sioniste d'Israël en novembre 2023 de confisquer des corps de Palestiniens entreposés dans les installations médicales de Ghaza pour en prélever des organes. D'après le rapport Euro-Med, l'entité sioniste d'Israël est considérée comme la plus grande plaque tournante du commerce mondial illégal d'organes humains. Selon l'ONG, les forces sionistes ont enlevé de nombreux cadavres dans plusieurs hôpitaux, dont al-Shifa et l'hôpital indonésien dans le Nord de la bande de Ghaza, ainsi que dans d'autres établissements du sud. Les professionnels de la santé ont constaté la disparition d'organes tels que le foie, les reins, le cœur, et autres. L'ONG a également affirmé qu'Israël avait exhumé et confisqué les cadavres d'une fosse commune creusée en novembre dernier dans la cour d'al-Shifa. Bien entendu, l'entité sioniste d'Israël a catégoriquement rejeté ces allégations, les qualifiant d'« antisémites ». Au moment où j'écris, on découvre

milles. C'est ainsi qu'en 2009, Hiss a révélé que des organes avaient été prélevés sur des corps de Palestiniens au cours des années 1990 sans l'autorisation des familles. Les étudiants en médecine de son laboratoire étaient autorisés à pratiquer des prélèvements sur les corps envoyés à l'institut pour autopsie et des parties des corps ont été transférées pour être transplantées sans consulter les proches. Hiss n'a jamais été accusé d'aucun crime bien qu'il ait admis avoir prélevé des organes sur 125 personnes sans autorisation, et il n'a jamais été inquiété pour ses pratiques. Il a même pu poursuivre ses activités à la tête de l'institut. Tout cela a été confirmé par une interview de l'anthropologue américaine Nancy Scler-Hugues qui a rendu public le fait que les soldats israéliens tuaient des Palestiniens pour faire commerce de leurs organes.

Dans son livre *Over Their Dead Bodies*, le médecin israélien Meira Weiss a révélé que des prélèvements d'organes avaient été effectués sur des Palestiniens décédés entre 1996 et 2002 à des fins de recherche médicale dans des universités is-

raéliennes et que ces organes ont été transplantés dans le corps de patients israéliens. Et en 2014, la télévision israélienne a diffusé le témoignage de hauts fonctionnaires, indiquant que de la peau était prélevée sur des cadavres de Palestiniens et de travailleurs africains dans le but de traiter des Israéliens, notamment des soldats présentant des brûlures. Le directeur de la banque israélienne de la peau a révélé, dans l'enquête de la télévision israélienne, que la réserve de peau humaine de l'entité sioniste atteignait 17 mètres carrés !

Bien avant cela, c'est l'Amérique latine qui a été touchée par ce fléau, mais bizarrement, on y retrouve souvent la trace de l'entité sioniste, soit parce qu'un ou plusieurs Israéliens fait ou font partie du réseau de trafic d'organes, soit parce que l'entité sioniste d'Israël est le lieu de destination de ces organes. A San-Pedro-Sula au Honduras, fin 1986, la police a découvert plusieurs garderies clandestines nommées casas de engorde ou maisons d'engraissement pour enfants. Ceux-ci étaient ensuite envoyés à l'étranger pour y être « adoptés », mais il faudrait plutôt dire « dépecés », car les enfants étaient utilisés comme donneurs d'organes. Ensuite, c'est au tour du Guatemala, où en 1987, un réseau qui envoyait des enfants aux Etats-Unis et en Israël a été démantelé par les forces de police. Parmi les personnes arrêtées figurait la belle-sœur de l'ex-général et dictateur Oscar Mejia Victores, Ofelia Rosal de Gama. Des milliers d'enfants ont été volés et vendus pendant la guerre civile qui a ravagé le Guatemala. D'après le chef des services d'information de la police de l'époque, les enfants étaient utilisés comme donneurs d'organes. Toujours au Guatemala, en janvier 1988, la police judiciaire a arrêté deux trafiquants d'enfants israéliens, Michal et Luis Rotman. Le directeur du bureau de lutte contre la drogue a déclaré que les détenus avaient avoué qu'ils envoyaient les enfants en Israël et aux Etats-Unis où ils étaient vendus 75.000 dollars à des familles ayant besoin de greffes pour leurs enfants.

A la même époque, c'est la partie du Mexique limitrophe des Etats-Unis qui voyait les enfants de familles pauvres enlevés et envoyés dans des cliniques américaines situées à la frontière. Ils étaient restitués à leurs familles quelques semaines plus tard avec un rein manquant. Quelques milliers de dollars achetaient le silence des familles. En 1988, les révélations d'un juge d'Asuncion au Paraguay jetèrent un pavé dans la mare.

La police avait, en effet, démantelé un réseau qui utilisait le Paraguay comme plaque tournante pour exporter des petits Brésiliens vers l'étranger. Le juge s'est demandé si ces enfants allaient être adoptés ou dépecés, car il s'étonnait de voir que les enfants voués à « l'adoption » étaient souvent atteints de malformations : claudication, bec-de-lièvre ou nés avec un bras en moins... En novembre 1988, au Pérou, la presse péruvienne rapportait l'histoire de la petite Rosita, une fillette dont les yeux avaient été prélevés. Toujours à la même époque, à Lima, la police a perquisitionné des centres médicaux liés à la Mafia, tandis que Mgr Luis Armando Bambarem, évêque de Chimbote, affirmait que des enfants pauvres et handicapés étaient assassinés pour l'utilisation de leurs organes. L'Argentine, l'Uruguay, le Brésil, la Colombie n'ont pas échappé à ce vaste trafic de chair humaine qui a décimé des dizaines de milliers d'enfants à la fin du siècle dernier, les pays se « spécialisant » dans certains organes : qui dans les reins, qui dans les cornées, etc.

A suivre
Mohsen Abdelmoumen

INFO EXPRESS

Médéa De l'eau dans la nature

Au su et au vu de tout le monde, notamment des services de l'Algérienne des eaux (ADE) en particulier, l'eau coule dans plusieurs endroits de la ville des Asphodèles (Berrouaghia). Le quartier du 1^{er} novembre 1954 (Dumez) est devenu un lieu infréquentable de par les mares d'eau qui se sont étendues. Les riverains se trouvent constamment dans la nécessité de prendre des raccourcis pour éviter de baigner dans les flaques d'eau. Ces cas similaires sont signalés également dans plusieurs quartiers. Cette situation a suscité l'indignation des habitants. Ces derniers trouvent injuste le fait de voir de l'eau potable couler dans les rues depuis des mois, dénoncent le laxisme et le laisser-aller des services concernés.

Hamid Sahnoun

Alger

22 blessés dans une explosion de gaz survenue dans un logement à El-Malha

Vingt-deux (22) personnes ont été blessées, dont huit (8) ont été évacuées vers l'hôpital, suite à une explosion de gaz, suivie d'un incendie dans un immeuble situé dans la cité des 700 Logements à El-Malha, dans la commune de Gué de Constantine (Alger), ont indiqué vendredi les services de la Protection civile. L'explosion a fait «22 blessés, dont 8 ont été évacués à l'hôpital, tandis que 14 autres ont été secourus sur place», a précisé le sous-directeur des statistiques et de l'information à la Direction générale de la Protection civile, Nassim Bernaoui, ajoutant que «l'incendie a été maîtrisé pour éviter sa propagation aux autres étages». Selon le même responsable, les services de la Protection civile sont intervenus «à 20h18 suite à une explosion de gaz suivie d'un incendie survenus au niveau du rez-de-chaussée d'un immeuble de cinq étages dans la cité des 700 Logements à El-Malha, dans la commune de Gué de Constantine». «Trois camions anti-incendie, cinq ambulances et un camion-échelle» ont été mobilisés par les mêmes services dans le cadre de cette intervention, a poursuivi M. Bernaoui. Pour sa part, le porte-parole de Sonelgaz, Khalil Hodna, a affirmé dans une déclaration postée sur les réseaux sociaux, que «l'intervention des services de Sonelgaz a été rapide pour sécuriser les lieux».

Sonelgaz - Oum El-Bouaghi

Plus de 701 milliards de centimes à recouvrir

Selon le communiqué daté du 24/4/2024, émanant de la chargée de la cellule de communication de la Société algérienne de distribution de la Sonelgaz de la wilaya d'Oum El-Bouaghi, Mme N. Benzlikha affirme que les capacités de financement affaiblies par les dettes vis-à-vis des abonnés, administrations et institutions causent ainsi un manque à gagner important à l'organisme qui se chiffre désormais à 7.018.827.206,09 DA dont 5.205.672.862 DA, soit 74% des factures impayées par les abonnés et le reste 26% vis-à-vis des administrations et institutions dont 525.525.511.696 DA de créances accumulées auprès des APC de la wilaya réparties sur 5 agences commerciales de la wilaya, en l'occurrence Aïn Fakroun, Aïn M'lila, Aïn Beïda, Oum El Bouaghi et Meskiana. La même responsable a souligné que le phénomène des agressions sur les réseaux électrique et gaz a pris de l'ampleur à



■ La Sonelgaz de la wilaya d'Oum El-Bouaghi affaiblies financièrement par les dettes vis-à-vis des abonnés, administrations et institutions.

l'activité de la Sonelgaz de Oum El Bouaghi, et ce malgré les campagnes de sensibilisation sur ce véritable fléau de vol qui endommage les équipements et peut provoquer des courts circuits et incendies ainsi que des électrocutions et qui constitue un danger sur la sécurité des personnes. Ainsi, durant l'année 2023, la Sonelgaz de Oum El Bouaghi a enregistré 2343 cas de vol d'électricité évalués à 31.980.145 kW et de janvier à mars 2024, 601 autres cas soit 3565 959 kW. Sur

le réseau du gaz de ville, l'entreprise a signalé 848 cas de vol pendant l'année 2023 estimés à 5.175.287 TH et de janvier à mars 2024, 202 autres cas soit 1.232.792 TH, financière de l'entreprise qui devient très inquiétante sur son budget. Face à cette situation, des procédures réglementaires ont été entamées à l'encontre des fraudeurs au niveau des services concernés. La Sonelgaz qui a décidé de ne pas procéder à la coupure

d'électricité et gaz durant le mois de Ramadan pour ceux qui étaient dans l'incapacité de payer leurs factures, accorde toujours à ses abonnés des facilités de paiement pour honorer leurs dettes. La Sonelgaz de Oum El Bouaghi invite également les abonnés et les administrations de s'acquitter de leurs dettes à travers le paiement électronique, les cartes bancaires DAB et agences postales.

A .Remache

19^e Congrès méditerranéen sur les maladies cardiaques

L'importance de l'utilisation de l'intelligence artificielle pour prédire les crises sanitaires

Le président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, le professeur Kamel Sanhadji, a souligné, jeudi à Oran, l'importance de l'utilisation de l'intelligence artificielle et des mathématiques pour anticiper et prédire les crises sanitaires et les pandémies, afin de bien se préparer à y faire face. En marge du 19^e Congrès méditerranéen sur les maladies cardiaques et pulmonaires, M Sanhadji a indiqué que «l'utilisation de l'intelligence artificielle et des mathématiques pour développer la santé est l'un des objectifs les plus importants de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, qu'il dirige et qui a été créé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, afin de mettre en place un système de santé avancé, garantissant un haut niveau de traitement spécifique et une prévention élargie des maladies». Il a ajouté que «l'Agence nationale de sécurité sanitaire com-

prend des experts, qui étudient systématiquement et scientifiquement tous les indicateurs et causes liés à toutes les maladies et nous avons des techniques, notamment d'intelligence artificielle et de traitement de grandes données (Big data) en relation avec la santé et avec l'assistance des spécialistes dans les domaines médical, des mathématiques, de l'informatique, des prévisions et de modélisation». Selon le même responsable, l'importance de l'utilisation de l'intelligence artificielle réside dans le fait que «l'ancien système de santé a démontré ses limites, lors des crises sanitaires d'urgence comme celle du Covid-19, qui a révélé la faiblesse de tous les systèmes de santé mondiaux, car la réaction après le déclenchement de la pandémie a été faible, ce qui n'a pas permis de la maîtriser qu'après des années». Le Professeur Sanhadji a indiqué

que la seule solution à de telles crises sanitaires est de «les anticiper et de bien s'y préparer, notamment avec la préparation des vaccins ou des médicaments appropriés et en formulant des recommandations, qu'elles soient spécifiques à l'environnement, au système de santé ou autres», notant que «l'usage des méthodes scientifiques de traitement des données, leur raccordement mathématique avec l'intelligence artificielle nous permettent d'obtenir un signal, même faible, pour prévoir toute crise sanitaire». A propos du Forum, le président de la Société algérienne d'allergologie et d'immunologie clinique (SAAIC) et président de la commission de santé et de solidarité nationale au Conseil de la nation, le professeur Habib Douaghi a souligné que «son importance est issue de sujets proposés pour le débat, surtout concernant les maladies respiratoires».

INFO/EXPRESS

Journée nationale des personnes âgées Le CNDH salue les efforts constants de l'Etat pour accompagner les personnes âgées

Le Conseil national des droits de l'homme (CNDH), a salué, vendredi dans un communiqué, l'action de l'Etat et ses efforts constants pour accompagner les personnes âgées en milieu familial et dans les centres d'accueil, à la veille de la journée nationale des personnes âgées célébrée le 27 avril de chaque année. A cette occasion, le CNDH a salué «l'action de l'Etat et ses efforts constants pour accompagner cette catégorie en milieu familial et dans les centres d'accueil, insistant en particulier sur les instructions données par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'adresse du gouvernement en vue de prendre les mesures nécessaires pour la révision des pensions des retraités dont un grand nombre d'entre eux font partie de la catégorie des personnes âgées», ajoute le communiqué.

Délits routiers et entrave à la circulation Arrestation d'un individu ayant posté une vidéo en ligne

Les éléments de la Gendarmerie nationale (GN) de Ouled Fayet (Alger), ont arrêté mercredi, un individu ayant posté une vidéo sur les réseaux sociaux, le montrant en train d'arrêter son véhicule au milieu de la route, de verser de l'essence sur le sol pour former un numéro précis et d'y mettre ensuite le feu, mettant ainsi sa vie et celle des usagers de la route en danger, en plus d'entraver la circulation routière, a indiqué un communiqué des services de la GN. «Dans le cadre des efforts pour lutter contre les délits liés à la sécurité routière et à la suite de la diffusion d'une vidéo sur les plateformes des réseaux sociaux concernant une voiture touristique, dont le conducteur s'est arrêté au milieu de la route et a versé de l'essence sur le sol avec l'intention de former un numéro précis et d'allumer le feu au milieu de la voie publique et après la réception de la vidéo par la Cellule de vigilance du Centre d'Information et de Coordination routière du commandement de la Gendarmerie nationale, les unités du Groupement territorial de la Gendarmerie nationale ont entamé les démarches d'identification du véhicule et de l'auteur de la vidéo», précise le communiqué. En peu de temps, «le Groupement territorial de la Gendarmerie nationale à Ouled Fayet a pu arrêter l'auteur de la vidéo, qui a mis sa vie et celle des usagers de la route en danger, en plus d'entraver la circulation et bloquer la route, puis filmer les faits pour les diffuser sur les réseaux sociaux dans le but de s'en vanter». «Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête sur l'incident, et le mis en cause sera déféré devant les juridictions territorialement compétentes après parachèvement des procédures légales», selon la même source.

contribution

Le Maghreb face aux enjeux géostratégiques

Principaux indicateurs économiques des cinq pays du Maghreb, un PIB en 2023 de 0,05% du PIB mondial

Il n'y a pas une économie homogène de tous les pays du Maghreb mais des structures différentes. Nous avons des pays importateurs d'énergie dont la hausse des prix se répercutent sur leurs comptes extérieurs instables comme le Maroc, la Tunisie et la Mauritanie. Pour ce dernier, cela devrait changer entre 2024/2025, les importantes découvertes de gaz avec le Sénégal (mise en exploitation en principe fin 2024 et des pays exportateurs d'hydrocarbures qui jouissent d'une rente, comme l'Algérie et la Libye qui leur permettent d'avoir des comptes financiers favorables). (voir les deux ouvrages collectif sous la direction du professeur Abderrahmane Mebtoul et du docteur Camille Sari de la Sorbonne, ayant regroupé 36 experts algériens, marocains, tunisiens, libyens, mauritaniens et européens - 2015/2016 Editions Harmattan Paris 1050 pages - les enjeux de la construction du grand Maghreb). Cependant, en dehors de l'achat du matériel militaire, les principaux courant d'échange commerciaux des cinq pays du Maghreb se font en direction de l'Europe et plus généralement vers l'Occident, mais avec une percée importante de la Chine, le taux d'intégration intra-maghrébin en 2023, ne dépassant pas 3%, le taux d'intégration intra-africain lui-même étant de 15/16%.

Rappelons que lors de la rencontre tripartite Algérie-Tunisie-Libye a été analysé notamment l'utilisation conjointe de la nappe de l'Albien qui est la plus grande nappe d'eau souterraine au monde, contenant plus de 50 000 milliards de mètres cubes d'eau, l'équivalent de 50 000 fois le barrage de Beni-Haroun étant le résultat de l'accumulation qui s'est effectuée au cours des périodes humides qui se sont succédé depuis 1 million d'années, cette nappe étant Elle est à cheval sur trois pays, l'Algérie 70%, la Libye 20% et la Tunisie 10%. Certains endroits de l'eau douce de cette nappe en Algérie comme à El Golea, produit de dessalement naturelle et pour les couts de dessalement naturel nécessitant des unités de dessalement, les canalisations pur chemiser cette eau vers les utilisateurs, analyser la profondeur de l'extraction et selon les experts devant en plus avoir une production mesurée pour ne pas briser l'éco-système.

Cette présente contribution dresse un état

des lieux des principaux indicateurs des cinq pays du Maghreb

1.-Algérie

Pour une population au 01 janvier 2024 de 47,78 millions, pour la BM l'Algérie a eu une croissance de 2,5% et un PIB de 216,5 milliards de dollars en 2023, prévoyant 234 milliards de dollars en 2024 puis 245 milliards de dollars en 2025 alors que pour le FMI dans sa dernière note de conjoncture prévoit un PIB à prix courant de 270 milliards de dollars en 2024, 326 en 2026, 370 en 2028 contre 243 milliards de dollars en 2023. Le taux de croissance pour 2023 a été de 4,2% avec une prévision de 3,8%, en 2024 et 3,1% en 2025. Les réserves de change fin janvier 2023 ont été de 73 milliards de dollars et environ 83 milliards de dollars en incluant les 173 tonnes d'or et un endettement public l'Algérie a un endettement extérieur faible avec moins de 2% du PIB, un endettement public global qui a évolué de 45,6% du PIB en 2019 à 51,4% en 2020, à 56,1% pour 2021, à 55,6% 2022, 49,5% en 2023 et selon le Ministre des finances étant prévu en 2024 à 47% du PIB. Les réserves de change sont évaluées à 73 milliards de dollars fin 2023

2.- Maroc

Pour une population de 37,77 millions d'habitants la croissance du produit intérieur brut PIB selon le FMI a été de 2,8% avec des prévisions de 3,1% en 2024 et 3,3% en 2025. Ainsi, le PIB devrait s'établir à 197,9 milliards de dollars en 2023 et à 193,2 milliards de dollars en 2024. Selon Bpifrance la dette publique par rapport au PIB a été de 72,2% en 2020, 71,5% en 2022, 69,7% en 2023 avec une prévision de 68,1% en 2024 et le ratio dette extérieure sur PIB de 54% en 2021, 51% en 2023/2023 et une prévision de 44% en 2024, selon Attijari

Global Research, les réserves ont atteint 363 milliards de dirhams en mars 2023 soit 35,5 milliards de dollars dont 22 tonnes d'or.

3.-Tunisie

Avec une population de 12,54 millions d'habitants au 01 janvier 2024, avec un PIB en 2023 en moyenne de 46,30 milliards de dollars, le taux de croissance a été de 4,6% en 2021, 2,6% en 2022, 0,6% en 2026 avec une prévision de 2,2% en 2024. La dette extérieure par rapport au PIB a évolué de 916% en 2021, 90,8% en 2022, 86,4% en 2023 avec une prévision de 86,3% en 2024 avec des réserves de change de 4,2 milliards de dollars en 2021, 3,2 en 2022, 3,5 en 2023 et une prévision de 3,2 milliards de dollars en 2024 et l'endettement public représente en 2023 80,23% du PIB (139 milliards de dinars tunisiens) avec une prévision 79,81% (127,1 MMDT) en 2024

4.-Libye

Miné par les rivalités des puissances étrangères, divisé en deux, avec une population de 6,95 millions d'habitants possédant la première réserve de pétrole en Afrique environ 43 milliards de barils étant devenu depuis début avril 2024, le premier producteur en Afrique avec 1,24 millions de barils/j détrônant le Nigeria et du gaz conventionnel peu exploité d'environ 1500 milliards de mètres cubes gazeux, la Libye pays riche, a un PIB d'environ 47 milliards de dollars avec une croissance de 12% en 2021, 4,6% en 2022, de 17,9% en 2023, étant prévu 8,0% en 2024 grâce à la reprise du secteur des hydrocarbures et aux cours éle-



vés du pétrole. La dette publique était estimée à 33 milliards d'USD fin 2022 soit 83% du PIB et d'après la BCL, le gouvernement était endetté à hauteur de 90,5% auprès de la Banque centrale, mais selon le FMI, une dette non au sens habituel du terme car libellée en monnaie locale, sans taux d'intérêt ni calendrier de remboursement. Selon le FMI, les réserves libyennes s'élèveraient en 2023 à 85 Md USD soit 200% du PIB et environ quatre ans d'importations. La Libye dispose également d'un fonds souverain (la Libyen Investment Authority, LIA) avec des actifs estimés à 70 Md USD qui demeurent inaccessibles en raison des sanctions en vigueur depuis 2011. Ainsi selon la Banque mondiale, l'excédent courant qui a atteint 21% du PIB en 2022, a été ramené à 7,8% du PIB en 2023

5.-Mauritanie

La population est estimée à 4 244 878 habitants en 2023 et le produit intérieur brut PIB a été de 8,36 milliards de dollars en 2020, 9,22 milliards de dollars en 2021 et 9,78 milliards de dollars en 2022. Selon les estimations du FMI, la croissance du PIB réel s'est ralentie, passant de 6,4% en 2022 à 3,4% en 2023, en raison d'une contraction importante de l'investissement public et d'un ralentissement des exportations dû à une baisse de la production industrielle. La croissance de l'économie mauritanienne devrait être de 6% en moyenne entre 2024/2027, grâce à la mise en service des découvertes des nouveaux champs gaziers ainsi que d'autres projets, de PPP, de production d'hydrogène (Nour et Aman), ou d'uranium (TIRIS). Sur le plan financier, à fin décembre 2022, l'encours de la dette extérieure de la Mauritanie s'élève à 152 024 millions de MRU, soit 87,6% du total de la dette se subdivisant en 56% de dette envers les créanciers multilatéraux et 44% de créanciers bilatéraux. Le ratio dette/PIB a légèrement augmenté pour atteindre 48,1% du PIB en 2023 (+0,8 point de pourcentage du PIB), en raison de la dépréciation du taux de change à la fin de l'année 2023 et les réserves de change environ 1,8 milliard de dollars, de la Banque centrale mauritanienne sont passées de 4,5 mois d'importations de biens en 2022, à 6 mois en 2023

6.-Quelle conclusion en tirer ?

En prenant trois autres indicateurs pour la moyenne 2022, nous avons : premièrement, le PIB par tête d'habitant (le PIB divisé par le nombre d'habitants suivant (source Banque mondiale) : Libye 6716 -Algérie 5187 dollars -Maroc 3442 -Tunisie 3747- Mauritanie 2035 dollars. Deuxièmement, nous avons PIB par habitant à parité du pouvoir d'achat PPA qui ex-

prime le rapport entre la quantité d'unités monétaires nécessaires pour se procurer un panier de biens et services donne pour l'Algérie 15518 dollars- Tunisie 11987-Libye 9792-Maroc 8612 -Mauritanie 4472 dollars Les enquêtes du PNUD sur l'indice du développement humain qui est un indice composite se fondant sur trois critères, le PIB par habitant, l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'éducation de 17 ans et plus et ayant introduit récemment l'impact du réchauffement climatique donc la dégradation de l'environnement, rapport publié en 2023 relatant le diagnostic de 2022, nous avons sur 182 pays le classement suivant : la Libye 92ème position, l'Algérie 93ème, le Maroc 120ème, la Tunisie 101ème position-la Mauritanie 164ème position.

Le PIB global en 2023 de l'ensemble des pays du Maghreb ne dépasse pas 520 milliards de dollars pour une population d'environ 110 millions d'habitants, un PIB presque équivalent à celui de la Belgique 554 milliards de dollars pour une population 11,70 millions d'habitants sur un PIB mondial 101.300 milliards de dollars soit moins de 0,05% ce qui ne reflète pas ses importantes potentialités.

Outre une vision stratégique de complémentarité de la sphère réelle, il y a lieu de résoudre le problème lancinant et de la distorsion des taux de change. Ainsi, le 26 avril 2024 la cotation des monnaies des cinq pays du Maghreb est la suivante et tout processus d'intégration suppose une uniformisation des taux de change à travers les politiques des banques centrales à l'instar de la zone européenne qui a instauré l'Euro : un dollar américain égal 134,28 dinars algériens- 10,10 dirham marocain égal 1 dollar américain- 3,15 dinars tunisiens égal 1 dollar américain - 39,70 Ouguiya mauritanien égal 1 dollar américain et 4,86 dinars libyens égal un dollar américain. Espérons dans le cadre du respect du droit international, que la raison l'emporte sur les passions car depuis le début du XXème siècle, les leaders maghrébins ont toujours insisté sur l'instauration d'un grand Maghreb et en ce XXIème, face aux nouvelles mutations tant géostratégiques qu'économiques, le grand Maghreb des peuples peut devenir un acteur de stabilité et de prospérité pour la région méditerranéenne, où son avenir étant de servir de pont en direction de l'Afrique, continent de tous les enjeux.

Abderrahmane Mebtoul
Professeur des universités
Expert international

INFO EXPRESS

Mostaganem

Deux morts et 16 blessés dans le dérapage d'un bus de voyageurs à Oued Kheir

Une personne a été tuée et 16 autres ont été blessées, ce vendredi aux environs de 09h40, dans un accident de la route au niveau du chemin de wilaya numéro 60 dépendant de la municipalité de Oued Kheir, rattachée à la daïra de Aïn Tédélès, située à une trentaine de kilomètres de Mostaganem, chef-lieu de wilaya, selon le lieutenant Mohammedi Mansour, chargé de la cellule de communication à la direction de la Protection civile de la wilaya de Mostaganem. Selon notre interlocuteur, ses unités sont intervenues dans le cas du dérapage et du renversement d'un bus de voyageurs circulant sur la ligne Oued Kheir-Aïn Tédélès. C'est au niveau du CW-60, commune de Oued Kheir, daïra de Aïn Tédélès, où un bilan final a fait état de deux morts et 16 blessés dont quatre sont en état de choc, ajoute notre interlocuteur.

N.Malik

Tlemcen

Visite d'inspection et de travail du wali aux chantiers

Dans le cadre du suivi de l'état d'avancement des projets du secteur éducatif et de la santé et afin de prendre en charge sérieusement les préoccupations des citoyens, M. Bechlaoui Youssef a effectué, le jeudi 24 avril 2024, une visite sur le terrain aux nombreux chantiers sous diverses formules du secteur éducatif et sanitaire. M. le wali a inspecté pour commencer le chantier de réalisation d'une polyclinique dans la commune de Amieur, daïra de Chetouane, dont les travaux d'avancement sont en net progrès et qui sera inaugurée le 5 juillet. La délégation s'est dirigée vers la commune de Sidi El Abdelli au niveau du nouveau lycée 800/200 et Aïn Fezza 800/200, en construction dans le cadre de la préparation de la prochaine rentrée scolaire et afin de déterminer l'état d'avancement des travaux de ces structures d'enseignement qui sont censés accueillir les élèves. Dans ce contexte M. Bechlaoui Youssef s'est d'abord rendu à l'école primaire de Aïn Fezza qui connaît l'achèvement de deux classes qui devrait être livrés avant la rentrée sociale. Poursuivant sa tournée, il a supervisé le projet de construction d'un réservoir d'eau d'une capacité de 200m³ pour améliorer la distribution d'AEP au niveau du douar Emir Abdellkader. Le premier responsable de la wilaya a rendu une visite d'inspection et de travail pour s'enquérir de l'avancement des travaux du projet de dédoublement de la route nationale entre Tlemcen et Terny, sur une distance de 13 km, qui sera réceptionné bientôt. Ce projet contribuera à coup sûr à la fluidité et à la facilité de la circulation, et surtout éviter les accidents. Le wali a donné des instructions sur l'intensification des efforts et le respect des délais de réalisation,

ST. Smain

Disponibilité des produits de large consommation à Mostaganem

Assurer la régulation du marché

Garantir la disponibilité des produits de large consommation et la régulation du marché constituent une préoccupation majeure pour les autorités. De nouvelles instructions ont été données par les ministres du Commerce et de l'Agriculture dans le but de résoudre toutes les difficultés auxquelles sont confrontés les produits de large consommation sur le marché national.

Dans ce contexte, la brigade d'inspection relevant de la direction du commerce de Mostaganem (DCP) a effectué en fin de semaine, une inspection, visant à estimer la disponibilité, la commercialisation et la distribution des biens de consommation dans les négoce des communes de Sidi Lakhdar et Sidi Ali situées à l'Est de Mostaganem, chef-lieu de wilaya. Cette sortie sur le terrain a permis aux inspecteurs de s'assurer du respect par les gérants de commerce visités du respect de la réglementation en vigueur, de l'existence de stocks suffisants et de l'approvision-



Les agents de la DCP ont ciblé spécifiquement les magasins du centre de la commune de Sidi Ali et Sidi Lakhdar. (photo > D. R.)

nement adéquat de diverses denrées alimentaires essentielles, notamment le sucre blanc et huile de table. Les agents de la DCP ont ciblé spécifiquement les magasins du centre de la commune de Sidi Ali et Sidi Lakhdar pour s'assurer

que les citoyens ont un accès facile aux produits de première nécessité. L'inspection a porté sur les stocks disponibles de produits alimentaires, ainsi que sur le respect des normes de qualité et l'affichage des prix. Les agents

ont examiné soigneusement les dates de péremption, la qualité des emballages et l'étiquetage des produits afin de garantir la sécurité et la satisfaction des consommateurs.

N.Malik

Tiaret

Une famille sauvée d'une asphyxie au monoxyde de carbone à Dahmouni

Cinq personnes issues d'une même famille âgées entre 8 et 45 ans ont été sauvées in extremis d'une mort certaine, vendredi dans l'après-midi à 16 h15 au niveau du quartier 300 logements dépendant de la commune et daïra de Dahmouni, située à une quarantaine de kilomètres de Tiaret, chef-lieu

de wilaya, après avoir été intoxiquées par le monoxyde de carbone en provenance d'un chauffage défectueux, selon le commandant Boukhari, chargé de la cellule de communication auprès de la direction de la Protection civile de la wilaya de Tiaret. Selon notre interlocuteur, les cinq membres de la

famille ont été exposés à une intoxication au monoxyde de carbone dégagé par un chauffage à l'intérieur de leur domicile familial. Les victimes ont été évacuées et une enquête a été diligentée afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

N.Malik

Mostaganem

Les travaux de réhabilitation du front de mer de la Salamandre se poursuivent

À l'approche du lancement officiel de la saison estivale, la wilaya de Mostaganem se prépare à accueillir ses visiteurs et leur offre des opportunités de tourisme balnéaire, notamment grâce à la façade maritime de la Salamandre. La saison estivale, dont les préparatifs ont commencé tôt cette année dans la wilaya de Mostaganem, connaîtra l'équipement et l'ouverture de 14 nouvelles plages au niveau des dix communes côtières, ce qui permettra d'augmenter à 59 le nombre de plages autorisées à la baignade dans la wilaya. Nombreux sont les touristes qui optent pour la wilaya de Mostaganem pour passer des vacances

d'été inoubliables. Dans ce contexte, l'aménagement du front de mer de Salamandre qui connaît une intense activité commerciale et touristique durant la saison estivale comprend de vastes opérations d'amélioration urbaine depuis la zone « des rochers » (Falaises) jusqu'à la plage « La crique » en passant par le port de pêche et de plaisance. A noter qu'un montant de 320 millions DA a été consacré pour équiper ces plages et les doter de l'ensemble des moyens afin d'accueillir les estivants dans de bonnes conditions, notamment à travers l'ouverture d'accès, l'éclairage public et l'aménagement de

parkings, a-t-on fait savoir. Les plages des communes de Khadra, Ouled Boughanem et Benabdellmalek Ramdane, situées sur les côtes Est, ont bénéficié également d'opérations d'urgence d'un montant de 50 millions DA pour améliorer leur attractivité en tant que destination touristique. Les services de la wilaya de Mostaganem ont annoncé, récemment, l'organisation d'un concours de la meilleure commune touristique, durant cette saison, pour un montant estimé à 10 millions DA, a-t-on souligné.

N.Malik

INFO/EXPRESS

Disparition de 3 personnes en mer à Mostaganem

Deux corps repêchés

Les éléments de l'unité principale de la Protection civile appuyés par les éléments grenouilles de la Protection civile ont repêché, ce jeudi à 8h35, deux corps sans vie de deux noyés et poursuivent leur recherche pour retrouver une autre personne portée disparue au large de la plage d'El Châabia à Mostaganem, selon le lieutenant Mohammedi Mansour, chargé de la cellule de communication à la direction de la Protection civile de la wilaya de Mostaganem. Les corps sans vie des deux victimes âgées de 25 et 53 ans ont été déposés à la morgue de l'hôpital local. D'autre part, la même équipe de plongée poursuit ses opérations de recherche après la découverte d'un porté disparu depuis ce matin dans la même plage, précise notre interlocuteur.

N.Malik

décryptages

Notion honteuse

Cachez-moi cette honteuse guerre que je ne saurais voir !

Globalement, les gouvernants, en particulier les chefs d'État des grandes puissances, se déclarent volontiers pacifistes. Ils affichent ostensiblement leur détestation de la guerre. Mais cela ne les empêche pas, sous divers prétextes, de déclencher régulièrement des guerres. Sans scrupule, envoyer leur population au front pour mourir pour la patrie, cette abstraction fondée sur les privations alimentaires et les sacrifices socioéconomiques (exploitation et oppression), véritable entité bourgeoise belligère.

De manière générale, pour justifier et légitimer la mobilisation générale militaire, chaque dirigeant proclame mener une guerre défensive, car ce serait l'autre pays belligérant l'agresseur. Chacun proclame avec aplomb être dans le camp de la paix pendant qu'il mobilise son armée pour livrer bataille et commettre massacres et génocides.

À notre époque, en temps de guerre, l'agression est devenue une notion honteuse, car jamais diplomatiquement assumée. Aucun président engagé dans un conflit armé ne revendique fièrement être l'agresseur. Par couardise, il soutient lâchement être l'agressé. Donc, drapé dans sa légitimité de victime idéologiquement fabriquée, son pays aurait le droit de faire la guerre pour se défendre contre le prétendu pays agresseur. Avec les bourgeoisies mondiales contemporaines pusillanimes et mystificatrices, nous sommes rentrés dans l'ère de la honte de la guerre. Car toute guerre est devenue une guerre de la honte. Honte de nommer l'innommable : la guerre.

En cette période de guerres honteuses, depuis peu, avec la téméraire Russie poutinienne, y compris le terme guerre, devenu tabou, est banni désormais du lexique. L'invasion de l'Ukraine est qualifiée, de manière euphémistique, « d'opération militaire spéciale ». Poutine, en paraphrasant Mao Zedong mais à rebrousse-poil, aurait pu baptiser son œuvre militaire spéciale : « dîner de gala », car accomplie « avec élégance, tranquillité, délicatesse, douceur, amabilité, courtoisie, retenue et générosité d'âme ». Et non avec violence et effusion de sang. Mieux, ce n'est pas une « opération militaire spéciale », mais ironiquement un opéra, autrement dit un ballet lyrique et scénique slave mis en musique et chanté en chœur, accompagné de danses joyeuses (et non de danses macabres).

Dans cet empire des prisons du peuple russe, soumis à l'emprise des oligarques rusés, interdiction est ainsi décrétée de prononcer le mot guerre, sous peine d'en courir 15 ans d'emprisonnement.

Bien que des centaines de villes soient, en quelques mois, réduites en décombres, des centaines de milliers de civils ukrainiens massacrés, des millions acculés à l'exil ou déportés, selon la terminologie polémologique cauteleuse du Kremlin il s'agirait d'une routinière « opération militaire spéciale ». C'est vrai qu'il s'agit d'un peuple frère à libérer. Même au prix de son extermination, de son génocide. De la dévastation totale de son pays. À écouter le Netanyahu russe, le boucher Poutine, contre ce peuple frère slave, il ne mène pas une guerre, mais une « opération militaire spéciale ». « Une opération militaire spéciale » qui aura pourtant fait plusieurs centaines de milliers de victimes : plus 300 000 prolétaires enrôlés russes morts ou blessés sur le sol ukrainien, autant de prolétaires ukrainiens morts ou blessés. Pourtant le régime de Poutine continue de baptiser cette guerre fratricide-génocidaire d'opération militaire spéciale !



■ À l'ère de la désacralisation de l'État et de la patrie, de la délégitimation des gouvernants, la guerre est devenue honteuse. (Photo : D.R.)



De manière générale, pour justifier et légitimer la mobilisation générale militaire, chaque dirigeant proclame mener une guerre défensive, car ce serait l'autre pays belligérant l'agresseur. Chacun proclame avec aplomb être dans le camp de la paix pendant qu'il mobilise son armée pour livrer bataille et commettre massacres et génocides.

À l'exemple de l'État colonial et impérialiste français qui avait, plusieurs décennies durant, usé d'une terminologie cauteleuse pour qualifier la guerre d'Algérie (1954/1962). En effet, les autorités françaises avaient longtemps parlé honteusement d'« événements » d'Algérie avant de reconnaître tardivement qu'il s'agissait, en vérité, d'une véritable guerre menée contre le peuple algérien en lutte pour l'obtention de son indépendance.

Et à l'exemple des multiples interventions militaires impérialistes étasuniennes exécutées, selon la formule propagandiste polémologique consacrée, comme des opérations chirurgicales, autrement dit sans victimes, ni dommages collatéraux. Au Proche-Orient, en Palestine occupée, l'entité sioniste soutient sans vergogne mener « une opération de légitime défense contre le mouvement terroriste Hamas », et non une guerre génocidaire contre les populations civiles palestiniennes de Gaza. Au Maroc, la bourgeoisie monarchique du Makhzen proclame mener « une légitime opération de maintien de l'ordre dans sa sédition province du Sahara occidental »,

et non une expédition d'occupation coloniale de ce territoire appartenant à la République arabe sahraouie démocratique. À l'ère de la désacralisation de l'État et de la patrie, de la délégitimation des gouvernants, la guerre est devenue honteuse. À plus forte raison pour les Occidentaux pleutres, dorénavant tout juste en mesure de jouer à la guerre. Ou, au pire, en voyeurs libidineux, jouir, depuis les plateaux télé décorés ou les salons dorés, des guerres menées par leurs mercenaires. Leur audace se cantonne à attiser l'ardeur belliqueuse des Ukrainiens (et des Israéliens), à armer leur pays. Ils n'entendent nullement s'engager directement dans la guerre des Ukrainiens. Et pour cause. Aucun « citoyen » américain ou européen n'est disposé à mourir pour l'Ukraine. Alors, depuis leurs bureaux gouvernementaux, ils se mobilisent vaillamment pour approvisionner en armes le boucher Zelensky en vue d'alimenter cette poudrière ukrainienne, exacerber verbalement leur guerre par procuration dirigée par la puissance étasunienne, qui n'ose pas endosser la tenue de combat de belligérance, mais la pudique tunique

de la neutralité belliqueuse. La guerre est devenue honteuse et, surtout, irrationnelle : des peuples frères, russe et ukrainien, s'entre-tuent pour les intérêts respectifs du capital occidental et ceux des riches oligarques du Kremlin. Des juifs, victimes des siècles durant de pogroms et de génocide, se transforment à leur tour en pogromistes et génocidaires en commettant des massacres barbares contre un peuple innocent : le peuple palestinien.

Pour autant, ces véritables guerres déclenchées par les gouvernants auront de honteuses et dramatiques conséquences sur les populations civiles. Notamment à cause des sanctions économiques édictées par les États-Unis et l'Union européenne.

Comme à l'accoutumée, les véritables victimes des guerres actuelles sont la classe ouvrière mondiale et les couches populaires, exhortées, en Occident mais aussi partout dans le monde, à consentir des sacrifices au nom de l'effort de guerre et, bientôt, à se sacrifier sur les lignes de front, pour la défense de la patrie, de la démocratie bourgeoise.

Chaque bourgeoisie s'active pour transformer « ses » prolétaires enrôlés sous l'uniforme, grisés par le chauvinisme fanatique, en assassins assermentés, en tortionnaires agréés, en génocidaires étatiques.

Déjà, les gouvernants ont commencé à exiger de l'ensemble de la population laborieuse des sacrifices, notamment par les restrictions de la consommation d'énergie, la baisse des salaires. La population française a été invitée à la « sobriété énergétique » par Macron, ce va-t-en-guerre honteux, qui jure cyniquement se battre pour la paix en faisant la guerre. Pareillement pour les populations européennes prises en otage par leurs gouvernants bellicistes, et dans l'engrenage infernal de leur système capitaliste infamant et affamant.

Khider Mesloub

FESTIVAL NATIONAL UNIVERSITAIRE «CIRTA SHOW»

OUVERTURE DE LA CINQUIÈME ÉDITION

La 5^{ème} édition du festival national «Cirta Show», dédiée au One man show et organisée cette année en l'honneur du comédien Antar Hellal, a été ouverte jeudi après-midi à la faculté des arts et de la culture de l'université Salah-Boubnider (Constantine 3). Le représentant du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Azzedine Rebiga, a indiqué, lors d'une allocution d'ouverture de cette manifestation culturelle qui se poursuivra jusqu'au 27 avril dans l'amphithéâtre de la faculté, en présence de cadres universitaires et d'artistes, que ce festival «vise à sensibiliser les étudiants et le public au patrimoine culturel et artistique du pays et à renforcer et à approfondir le sentiment d'appartenance à la communauté nationale». L'université algérienne, «en tant que véritable réservoir de jeunes énergies, contribue de manière significative, en accueillant de tels festivals culturels et en les pérennisant, à la découverte de jeunes talents en leur offrant la possibilité d'exprimer leur talent», a ajouté, M. Rebiga.

Le directeur des œuvres universitaires Constantine-Ain El Bey, Farès Benkhalifa, structure initiatrice du festival, a indiqué que 49 vidéos de One man shows ont été reçues, parmi lesquelles 21 ont été sélectionnées par un jury présidé par l'artiste Hakim Dekkar, pour participer à cette nouvelle édition. Faisant également savoir que les noms des lauréats seront annoncés lors de la cérémonie de clôture, M. Benkhalifa a souligné que cette édition comprendra des ateliers de formation pour les étudiants universitaires, afin de leur donner l'occasion de développer leurs compétences et d'améliorer leurs capacités artistiques et créatives, à la faveur de leur interaction avec des artistes professionnels et des spécialistes dans ce domaine. Pour sa part, le comédien Antar Hellal, remerciant sur ce ton humoristique qui lui sied à merveille, les organisateurs d'avoir «pensé à l'honorer de (son) vivant», a fait part de son «entière disponibilité à donner un coup de main aux étudiants de l'université de Constantine 3 pour développer et affiner leurs talents». A cette occasion, une chorégraphie a été exécutée par les étudiants sous le titre «Une terre qui ne meurt jamais», conçue par Ramzi Defous, au cours de laquelle les souffrances des Palestiniens ont été symbolisées, tout comme la position de l'Algérie en faveur des causes palestinienne et sahraouie.

R.C.

Festival du film méditerranéen

Affluence exceptionnelle à la projection de «Ben M'hidi»

La première projection publique du long-métrage historique «Ben M'hidi», jeudi soir dans le cadre du 4^{ème} Festival du film méditerranéen (24-30 avril), à Annaba, a drainé un public particulièrement nombreux.

La foule considérable constituée de candidats à un billet d'entrée, où l'on pouvait apercevoir des familles par centaines, des jeunes et des personnes âgées, hommes et femmes, se pressaient, plusieurs heures avant la projection, aux abords du théâtre régional Azzedine-Medjoubi pour assister à cette œuvre consacrée à la lutte de l'un des artisans et des déclencheurs de la glorieuse Révolution, le Martyr Larbi Ben M'hidi (1923-1957). Pendant que la salle était pleine à craquer, les nombreuses personnes qui n'ont pas eu la chance d'entrer, faute de places, sont restées rassemblées sur le parvis du théâtre et les allées de la place de la Révolution, résignés à attendre l'apparition du réalisateur et des acteurs du film pour les accueillir et les saluer. Le long-métrage «Ben M'hidi», une co-

production entre le ministère de la Culture et des Arts, celui des Moudjahidines et Ayants droit et la société de production algérienne «Les films de la source», met en lumière, durant 1 h 55 mn, le combat de ce héros, symbole de défi, de détermination et de fermeté face au colonisateur.

Le film a été projeté en présence de son réalisateur, Bachir Derraïs, et des acteurs parmi lesquels Khaled Benaïssa qui a joué le rôle principal de cette œuvre cinématographique qui relate la longue lutte du Martyr Larbi Ben M'hidi, depuis son enfance à Douar El Kouah, près d'Ain M'lila, jusqu'à son exécution, ainsi que les étapes les plus importantes de la glorieuse Révolution.

Le film dépeint le début de la lutte de Ben M'hidi et sa participation, à l'âge de 22 ans, aux manifestations du 8 mai 1945 et son inébranlable conviction, dès sa prime jeunesse, que la lutte armée était la seule voie pour la liberté de l'Algérie et le recouvrement de son indépendance.

Le long-métrage de Derraïs est jalonné de scènes poignantes, dramatiques, notamment les sévices inhumains, œuvre des tortionnaires de l'armée de colonisation, mais qui illustrent égale-



ment le courage et la vaillance des héros de la lutte armée et leurs sacrifices immenses, jusqu'à l'arrestation de Larbi Ben M'hidi.

Le scénario du film est signé Abdelkarim Bahloul tandis que les différents rôles sont interprétés par plusieurs acteurs dont Mohamed Frimehdi, Fethi Nouri, Samir El Hakim, Lydia Larini et autres, en plus de l'acteur principal campant le personnage de Larbi Ben M'hidi, Khaled Benaïssa.

Le programme spécial de la 4^{ème} édition du film méditerranéen comprend la projection de cinq longs métrages, deux d'Algérie et trois de France, de Syrie et d'Italie. La deuxième journée de cette édition a éga-

lement été marquée par le lancement du programme de projection des longs-métrages inscrits en compétition officielle du festival.

Dans ce cadre, deux films inclus dans le concours des longs-métrages ont été projetés, en l'occurrence le film algérien «Frantz Fanon», réalisé par Abdennour Zahzah et «Carmen», réalisé par Valerie Buhagiar, de Malte.

Le long-métrage «Frantz Fanon» a été projeté en présence de l'acteur français d'origine haïtienne Alexandre Desanne, qui a joué le rôle du Dr Fanon, et d'une pléiade de comédiens dont l'acteur algérien Rachid Benallal.

R.C.

Festival du film méditerranéen d'Annaba

«Bank of Targets» inaugure les projections du programme Viva Palestine

La projection de films dans le cadre du programme Viva Palestine, prévu lors du 4^{ème} Festival du film méditerranéen, à Annaba, a débuté jeudi avec le documentaire «Bank of Targets» (Banque de cibles) du réalisateur palestinien Rushdi Al-Sarraj, tombé en martyr en octobre dernier dans un bombardement sioniste sur sa maison, à Ghaza.

Ce court-métrage, qui a été suivi par un large public, dont des familles, des jeunes et un grand nombre d'artistes et de cinéastes participant au festival, documente les scènes de destruction causées par les bombardements intensifs sur Ghaza et permet au spectateur de voir et d'écouter des témoignages poignants de douleur et de souffrance des civils innocents sous les bombes de l'entité sioniste.

Il était très difficile pour les spectateurs présents dans la salle du théâtre régional Azzedine-Medjoubi, de suivre, 20 minutes durant, «Bank of Targets», et de supporter l'horreur des images de désolation et la souffrance des Palestiniens dans la bande de Ghaza, surtout celle des enfants blessés, terrorisés et en pleurs.

Le réalisateur, qui a filmé, dans son documentaire, des témoignages vivants, au cœur du désastre, de civils et de journalistes en plein désarroi, mais continuant à exercer leur métier, dont le journaliste Wael Dahdouh, a voulu transmettre des images de destruction au monde entier, documenter les détails de la tragédie vécue par les Palestiniens en mettant l'accent sur les efforts des

journalistes pour diffuser des scènes souvent insupportables, témoignant de l'extrême sauvagerie sioniste.

Le programme Viva Palestine, qui constitue un geste de solidarité du festival avec des causes justes, comprend la projection de sept courts-métrages réalisés dans les territoires palestiniens, mettant en lumière le cinéma de ce pays blessé mais qui résiste.

Le public pourra ainsi regarder, entre autres productions, «Son of the streets» (Le fils de la rue) de Mohammed Almughanni, «Palestine 87» de Bilal Al-Khatib et «Mar Mama» de Majdi El-Omari.

La projection des œuvres programmées dans le cadre de Viva Palestine seront accompagnées de forums pour les jeunes cinéastes participant au festival, avant les projections de longs-métrages programmées dans le cadre de la compétition officielle de cet événement culturel.

«Sokrania 59» émeut le public

Le court-métrage palestinien «Sokrania 59», projeté vendredi à la cinémathèque d'Annaba au titre de la compétition dans la catégorie courts métrages programmée dans le cadre du 4^{ème} Festival du film méditerranéen d'Annaba, a suscité beaucoup d'émotion parmi le public venu nombreux assister à la séance de projection.

Le short film de AbdAllah El Khatib relate avec beaucoup d'humanité la cohabita-

tion entre deux familles réfugiées de nationalités différentes qui n'ont de point commun que «l'amertume de l'asile» pour fuir la guerre.

L'histoire du film qui se déroule dans une ville allemande, montre avec «subtilité» comment les moments de crise peuvent unir les humains en dépit de leurs différences.

Le court-métrage de 21 minutes plonge le public dans une atmosphère de sérénité malgré l'atrocité de la guerre et la souffrance endurée de l'asile par les deux familles.

Pour sa part, la projection du short film espagnole «le cinéma est une chose merveilleuse» de David Fernandez a pu captiver l'attention du public grâce aux séquences expressives et très mouvementées que contenait le film.

Le court métrage de 13 minutes relate un voyage fantastique d'un père et ses deux enfants, et les aventures qu'ils ont eues avant d'arriver à leur destination.

Le court métrage algérien «la nuit de Abed», d'Anis Djaad dont les événements se déroulent dans un village algérien, a emmené, lui, le public 12 minutes durant dans un voyage plein d'énigmes d'un couple qui attendait un bébé.

La 4^{ème} édition du Festival du film méditerranéen d'Annaba propose 18 courts métrages en compétition offrant au public des spectacles aussi riches que variés inspirés de questions humaines et de société.

R.C.

sport

Premier League

Liverpool sombre, Arsenal et Manchester City maintiennent le suspense

→ Liverpool a rendu les armes à Godisson Park face à son rival éternel Everton dans le derby de Merseyside sur le score de (2-0), mettant fin au rêve des Reds de remporter le titre, laissant ainsi la voie libre aux deux autres prétendants, Arsenal qui a infligé une correction humiliante à Chelsea par (5-0), et Manchester City qui a ramené une précieuse et écrasante victoire face à Brighton par (0-4).

A Godisson Park, le faux pas était interdit pour les deux équipes, Liverpool qui joue le titre, et Everton qui doit sécuriser sa survie en Premier League, et dès l'entame de la partie les Toffees mettent la pression sur leur adversaire animés d'une fougue, hargne et envie à glaner les 3 points, présents et gagnant tous les duels, les joueurs de Jurgen Klopp étaient impressionnés et n'arrivaient pas à suivre le rythme imposé par les poulains de Sean Dyche, face à ses assauts offensifs, Jarrad Branthwaite donne l'avantage à son équipe (27e, 1-0), et vint le second but qui enfonce le clou par l'intermédiaire de Dominic Calvert Lewin (57e, 2-0). Cette victoire méritée, scelle l'avenir



■ Liverpool a rendu les armes à Godisson Park

(Photo : D. R.)

d'Everton parmi l'élite du meilleur championnat au monde, et de l'autre cote, le rêve qui part en fumée des Reds de décrocher le 20ème titre signe d'égalité avec Manchester United (20 titres). Ce résultat a permis à Arsenal qui la veille a étrillé son ennemi juré Chelsea à l'émirates Stadium sur un score sans appel de (5-0), malgré une première mi-temps équilibrée entre les deux protagonistes, mais la concrétisation et le réalisme est venu du camp des Gunners, en ouvrant le

compteur par l'international belge Trossard (5e, 1-0). Rejoignant les vestiaires sur cet avantage très précieux dans ce genre de derby, les Gunners vont accentuer leur mainmise et augmentent la cadence au fil des minutes en ce second half, un raz de marée a mis à nu les lacunes de la défense des Blues qui a pris de l'eau, un déluge de buts s'en suivi (Ben White 52e, un doublé de Kai Havertz, 57e, 65e) et le gala prend fin par un cinquième but (Rice, 70e).

Cette écrasante victoire a laissé place à une liesse indescriptible dans les gradins de l'Emirates Stadium face à son rival londonien et permet aux Gunners de se hisser à la première place provisoirement avec (77 points, 34ème journée).

Ce leadership d'Arsenal, met une pression terrible sur le détenteur du triplé de l'exercice 2022-2023 qui se déplace à Brighton dans le seul but est de revenir à la maison avec les 3 points, les citizens n'ont pas perdu beaucoup de temps pour envoyer un message aux londoniens qu'il faut compter sur eux jusqu'à l'ultime journée de la Premier League, une demi heure de jeu et les joueurs de Pep font déjà le show en inscrivant 3 buts, d'une superbe tête plongeante le maestro Kevin De Bruyne met le cuir dans la lucarne, 17e, s'en suivi un doublé de l'international anglais qui crache le feu ces dernières journées, 26e, 34e, 0-3), la qualité du jeu proposé par les Mancuniens n'a laissé aucune chance à Brighton qui furent asphyxiés tout au long du match, et voilà Julian Alvarez qui clôture le festival par un 4ème but (62e).

Avec ce résultat, les Skyblues se mettent en deuxième position à 1 point du leader avec 1 match en moins, chaque match s'annonce comme une finale et aucune équipe n'a le droit à l'erreur, qui aura le dernier mot ?

De notre correspondant en France
Redouane Bouhara

EN DEUX MOTS

Coupe de la Ligue (réserve) : La finale fixée au vendredi 10 mai

La finale de la Coupe de la Ligue de football (catégorie réserve) se jouera le vendredi 10 mai prochain, a annoncé la Fédération algérienne (FAF), mercredi dans un communiqué. Le Bureau fédéral de la FAF, réuni mardi au siège de Dely Brahim, «a approuvé l'organisation de la finale de la Coupe de la Ligue (catégorie réserve), le 10 mai 2024 qui devra opposer le vainqueur du match ES Sétif-MC Oran au vainqueur du match CS Constantine-JS Kabylie qui auront lieu le jeudi 25 avril», précise l'instance fédérale sur son site officiel. Le tenant du trophée n'est autre que le MC Alger, vainqueur de la première édition disputée la saison dernière, après sa victoire en finale face au CR Belouizdad (1-1, aux t.a.b : 6-5), au stade Omar-Benrabah de Dar El-Beïda.

Programme des demi-finales de la Coupe de la Ligue (réserve) prévues le jeudi 25 avril 2024 :

Au stade Benabdelmalek Ramdane : CS Constantine - JS Kabylie 16h

Au stade du 8-mai 1945 : ES Sétif - MC Oran 17h

Ligue 1 Mobilis

L'ESS rate le coche, la JSS puissance 6

→ L'ES Sétif a raté une belle occasion de se rapprocher du podium, en se contentant d'un nul en déplacement face à l'US Biskra (2-2) alors qu'elle menait au score (2-0), tandis que la JS Saoura a réalisé un véritable récital offensif à la maison face à la lanterne rouge l'US Souf (6-0), à l'occasion de la première partie de la 24e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, disputée vendredi. Les Sétifiens qui espéraient revenir avec le gain du match face à une équipe de Biskra en proie au doute, croyaient faire le nécessaire en menant au score (2-0) au bout de 17 minutes de jeu, grâce à Zaïmoum (9e) et Jiddou (17e). Les joueurs

de l'entraîneur Mounir Zeghdoud sont revenus de loin en réduisant d'abord le score par Ouannas (30e), avant que le même joueur ne surgisse en seconde période pour égaliser (62e) et signer le doublé. Un résultat qui compromet sérieusement les chances de l'Entente (4e, 38 pts) pour terminer la saison sur le podium et participer à une compétition continentale, puisque les Sétifiens accusent quatre points de retard sur le troisième le CR Belouizdad, ce dernier compte deux matchs en moins. De son côté, l'USB met fin à un triste bilan de deux revers de rang, dont l'élimination concédée en 1/4 de finale de la Coupe d'Algérie face à l'USM Alger (1-3). Le MC

El-Bayadh a renoué avec la gagne en s'imposant petitement face à l'USM Khenchela (1-0). Benzid a surgi à la 21e minute pour offrir une précieuse victoire aux siens, qui les rapprochent davantage du maintien. En revanche, l'USMK continue de manger son pain noir et aligne une quatrième défaite de rang. Les coéquipiers de Sid Ali Lamri n'ont engrangé qu'un seul petit point lors des cinq derniers matchs en championnat. Au sud du pays, la JS Saoura n'a pas fait dans la dentelle en atomisant à Béchar la lanterne rouge l'US Souf (6-0), et renoue ainsi avec la victoire, une semaine après la défaite concédée à Sétif (2-1). Dans un véritable festival

offensif auquel a participé Rebbouh (9e, c.s.c), Amrane (24e), Saâdi (43e), Souibaâh (50e), Hadadou (79e) et Amieur (88e), la formation de la JSS a réalisé une belle opération en rejoignant la première partie du tableau (7e, 33 pts). Un succès de l'ES Ben Aknoun (14e, 23 pts) samedi à la maison face à la JS Kabylie (16h00), scellera définitivement le sort de l'USS parmi l'élite, et sera mathématiquement reléguée en Ligue 2 amateur année après son accession. Enfin, le match CS Constantine-USM Alger a été reporté à une date ultérieure en raison de l'engagement du club algérois en Coupe de la Confédération africaine (CAF).

Judo

Dris Messaoud (-73 kg) et Amina Belkadi (-63 kg) sacrés

→ Les judokas algériens Dris Messaoud (-73 kg) et Amina Belkadi (-63 kg) ont été sacrés champions d'Afrique pour la troisième fois consécutive, à l'issue des combats de la deuxième journée des Championnats d'Afrique 2024 (seniors individuels), disputés vendredi au Caire (Egypte). Messaoud a battu en finale le Tunisien Aledidine Ben Chalbi, alors que Belkadi a dominé la Centrafricaine Nadia Matchiko Guimendego. Ces deux nouvelles breloques en vermeil portent la moisson algérienne à cinq médailles (3 or, 1 argent, 1 bronze). Lors de la première journée disputée jeudi, les judokas algériens ont décro-

ché trois médailles (1 or, 1 argent, 1 bronze). La médaille d'or a été décrochée par Kaïs Moudetere (-66 kg), vainqueur en finale devant l'Egyptien Ahmed Abdelrahman, alors que celle en argent a été remportée par Houaria Kaddour (-48 kg), après sa défaite en finale de la Tunisienne Oumaima Bedioui. La médaille de bronze a été l'œuvre de Faiza Aissahine (-52 kg). 190 judokas représentants 34 pays dont l'Algérie, engagée avec 16 athlètes, prennent part à l'édition 2024 des Championnats d'Afrique Individuels/Seniors, qui se déroulent jusqu'au 27 avril courant, dans la capitale égyptienne Le Caire, selon les organisateurs.

L'Algérie est présente avec neuf messieurs et sept dames, ayant effectué un dernier stage bloqué au Complexe Olympique d'Oran pour peaufiner leur préparation en prévision de cet événement. Il s'agit d'Abderrahim Lalioui (-60 kg), Kaïs Moudetere (-66 kg), Dris Messaoud (-73 kg), Nour El Islam Larabi (-73 kg), Ahmed Rebahi (-81 kg), Lokmane Daroul (-90 kg), Abdallah Fala (-90 kg), Mustapha Yasser Bouamar (-100 kg) et Mohamed El Mahdi Lili (+100 kg) chez les messieurs.

Chez les dames, la Direction technique nationale a sélectionné Houaria Kaddour (-48 kg), Faiza Aissahine (-52 kg), Yamina Halata (-57 kg), Belkadi Amina (-

63 kg), Douniazed Boughalbouz (-70 kg), Souad Belakhel (-78 kg) et Sonia Asselah (+78 kg). Les judokas algériens participent à cet important événement continental avec l'ambition de glaner un maximum de points dans la perspective d'une qualification aux Jeux olympiques de Paris 2024.

Outre les Dris Messaoud (-73 kg) et Belkadi Amina (-63 kg), qui sont déjà bien partis pour atteindre cet objectif, d'autres athlètes comme Mustapha Yasser Bouamar (-100 kg) et Mohamed El Mahdi Lili (+100 kg) tenteront également leur chance, car le titre africain qui sera mis en jeu au Caire offrira pas moins de 700 points.

NR

Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 020.06.45.89 Fax : 020.06.45.41

Compte bancaire : CPA 103 400 089711. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.

Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune

Rédacteur en chef : Radia Zerrouki

Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL

Tirage : 2500 exemplaires

16 - Pages

Oran : SIO. Constantine : SIE

Diffusion centre : SEDICOM. Ouest :

SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion

Publicité : La Nouvelle République

Maison de la Presse. Tél. : 020.06.42.04

Fax : 020.06.45.41 E-mail : lnr98redac-

tion@yahoo.fr/E-mail pub : lnr98publi-

cite@yahoo.fr

"Pour votre Publicité s'adresser à :

l'Entreprise Nationale

de communication, d'Édition

et de Publicité"

Agence L'ANEP 01,

Avenue Pasteur - Alger. Téléphone :

020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax:

020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77

E-mail: agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

Conception : Studio Baylaucq, Paris,

France. Tél. : +331 44.90.80.40

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Championnat d'Afrique de handball

Battue par le Zamalek, la JSE Skikda n'ira pas en finale

le match à suivre football

Ligue 1 Mobilis

L'ESS rate le coche, le JSS puissance

Premier League

Liverpool sombre, Arsenal et Manchester City maintiennent le suspense

Football

Ils sont au bord d'un abîme et de désespérance

Le Maroc brûle sous les feux d'une actualité qui enflamme toutes les frontières du sport africain. Révélations en révélations, le monde sportif, notamment africain, confirme ses doutes sur le fonctionnement de son instances du football africain.

Les révélations ne sont plus silencieuses, elles deviennent surtout assourdissantes, provocatrices, et humiliantes sous les cieux du royaume jusqu'à atteindre la planète sport mondiale. Le scandale n'a pas fini de surprendre les professionnels, les observateurs et les experts, par les défauts. par leurs orgueils, leurs ruses, leurs volontés de prestige, leurs désirs de faire figure dans les rendez-vous sportifs internationaux de jouer le rôle primitif et faire croire qu'avec la bénédiction de la CAF pourra dominer par la triche et les menaces les fédérations africaines. La majorité des 54 fédérations africaines du sport s'interrogent sur la place et le rôle que joue le Maroc dans le développement du foot africain.

La CAF inaugure le siège de l'ACA au Maroc...

La CAF vient de choisir le royaume chérifien pour abriter le siège de l'Association des clubs africains, l'équivalence de l'ECA en Europe, fondée fin novembre dernier et qui devait initialement siéger au Kenya. «Nous avons voté pour le Maroc mais la communication officielle sera soumise lors de la prochaine réunion de la CAF», a révélé un membre du conseil d'administration de l'ACA au très bien renseigné journaliste Osasu Obayiuwana. La Côte d'Ivoire battue à la régulière.

...et d'en financer les opérations

«Une victoire de plus dans l'escarcelle de la Fédération marocaine et de son puissant président Fouzi Lekjaa», fait remarquer le journaliste. Obayiuwana, «le Maroc s'était en effet proposé d'être le



L'annonce officielle se fera lors de la prochaine réunion de la CAF

(Photo > D. R.)

siège de l'institution et d'en financer les opérations. Un argument de poids face auquel la Côte d'Ivoire, également candidate, n'a probablement pas pu rivaliser. Et ce, même après son retour en force au premier plan grâce à sa formidable CAN-2023». Pour l'heure, aucune information en rapport à la ville hôte n'a fuité. Tout juste a-t-il été renseigné qu'un secrétariat virtuel sera mis en place à titre provisoire. «Nous avons également convenu d'avoir un secrétariat virtuel dans l'intérim et la vice-présidente de l'ACA Jessica Motaung (directrice marketing de Kaizer Chiefs) dirigera le processus de mise en place et d'interview des candidats pour le rôle de secrétaire par intérim... Il y a jusqu'à présent 4 candidats dont les CV ont été envoyés», a affirmé la même source à Obayiuwana.

«On a gagné plus de 80 millions de dollars lors de la CAN-2023»

Pour rappel, l'ACA réunit les présidents

et responsables de plusieurs clubs africains. Son principal objectif est «de protéger et de promouvoir les intérêts des clubs africains de football». Le président de la Confédération africaine de football, devra sauf réélection, quitter la table en mars 2025 pour calmer les esprits, déclarait dans une interview accordée à la chaîne France 24 que personne n'est au-dessus de la loi. Quel que soit le sujet, la décision doit être dictée par, non seulement ce qui se passe dans l'audience, mais aussi par les règles de la CAF et de la FIFA. Recemment, dans l'une de ses résidences au Royaume chérifien, le président de la CAF a dans une interview à la chaîne France 24, s'est enorgueilli d'avoir réussi la dernière CAN 2023 jouée en Côte d'Ivoire, ou 2,2 milliards de spectateurs ont suivi cette CAN, que le nombre de sponsors est passé de 60 à 120 et de confirmer que c'est la CAN la plus rentable de l'histoire «on a gagné plus de 80 millions de dollars, soit 4 millions de plus

que les CAN précédentes, la grande partie ira aux 54 pays africains pour développer le football».

«L'éthique du football doit être marqué sur marbre»

Va-t-il rester ou partir après son mandat «peu importe, nos sponsors veulent que je reste», mais ce serait dommage que si d'ici 10 ans on constaterait un recule par rapport à ce qui a été fait durant notre mandat, et qu'il a été sapé alors que l'éthique du football doit être marqué sur marbre...s'assurer que l'intégrité soit assurée notamment lorsque les arbitres rendent leur décision, les commissaires aux matches, les VAR également, ceci avec le même niveau de légitimité.

H. Hichem

TV6 : MCO - CRB à 19h

Bein Sports 1 : Betis Séville – FC Séville à 20h

La Der

Championnat d'Afrique de handball : Battue par le Zamalek, la JSE Skikda n'ira pas en finale

La JSE Skikda a été éliminée, jeudi soir à Oran, des demi-finales du 40e championnat d'Afrique masculin de handball des clubs vainqueurs de coupes, après sa défaite face au Zamalek sur le score de 30 à 26 (mi-temps : 20-12), lors du match disputé à la salle omnisports du complexe sportif Miloud Hadeffi.

Les joueurs du Zamalek n'ont pas mis de temps pour afficher leurs ambitions et surtout faire respecter la logique, vu que leur niveau est de loin meilleur que celui de leur adversaire du jour. Cela s'est vérifié dès les premières minutes de la partie, puisque à peine dix minutes passées de la première mi-temps que les hôtes d'Algérie ont pris une avance de sept buts en menant sur le score

de 9 à 2. La même cadence va être préservée lors des vingt dernières minutes de cette mi-temps que le finaliste malheureux de la Super-coupe d'Afrique, tenue la semaine passée également à Oran, a terminée à sa faveur sur le score de 20 à 12.

Le seul club algérien "rescapé" des tours préliminaire et principal de cette compétition, qui a débuté le 18 avril en cours, a rendu une meilleure copie en deuxième période après avoir corrigé ses lacunes, notamment sur le plan défensif. Cela lui a permis de réduire le score à la 10e minute de la seconde période (23-18).

Les efforts des gars de «Rossicada» ne vont finalement pas payer, se contentant de réduire encore à quatre buts

l'écart sur l'adversaire Cairote qui a fini par l'emporter (30-26), et filer en finale pour affronter l'ES Tunis, auteur, un peu plus tôt, d'une victoire surprise lors de la première demi-finale contre l'autre club cairote, Al Ahly (25-21).

La finale des messieurs aura lieu à la salle OMS du complexe sportif Miloud-Hadeffi. Elle sera précédée par celle des dames entre Petro Atlético d'Angola, vainqueur en demi-finales d'Al Ahly d'Egypte (24-19) et son compatriote Primeiro De Agosto qui l'a largement emporté contre les Congolaises de l'AS Otho (31-11).

La JSE Skikda, elle, croisera le fer avec Al Ahly d'Egypte avec comme enjeu la troisième place de ce Championnat d'Afrique.